

LA BOURSE

Cotations d'hier à Galata	
L'or	702
L'arg.	695
Francs	270
Lires	146
Marks	17 75
Levas	25 75
Levas	23 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...9	5.
Providence...11	0.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

Quisq; dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURRIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 664

VENREDI

6

JANVIER 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

“Les affaires sont les affaires”

Les affaires, c'est bien simple, c'est l'argent des autres.

A Dumas Fils : La question d'argent. Acte II, scène VII.

Déjà, au XVI^e siècle, Béroalde de Verville, dans son *Moyen de parvenir*, disait que les affaires du monde se composaient du bien d'autrui. Mais en disant cela, Béroalde n'avait en vue que les « arrivistes ». Il ne songeait pas à ce qu'on appelle maintenant « les affaires » tout court, sans épithète, ni complément, les affaires par excellence, car alors la question d'argent n'était pas posée comme elle l'est actuellement. Aujourd'hui, elle domine tout. Et c'est tout cela que la définition de Dumas Fils dépasse la portée d'une spirituelle boutade générale pour être une magistrale observation de psychologie sociale.

Depuis que la féodalité financière contemporaine, se substituant à l'ancienne féodalité d'épée, a érigé les brasseurs d'affaires en rois de l'époque, l'histoire économique, chaque jour, a apporté une éclatante démonstration que tout est subordonné aux affaires et a prouvé la vérité de la définition. Et si l'édifice doute pouvait subsister à ce propos, le coup que, sous prétexte de la reconstitution de l'Europe, préparent les « Puissances d'Argent » suffirait à dissiper toute incertitude. C'est en effet avec l'argent de la France, de la Belgique et de l'Italie aussi, que les Allemands constitués pour l'occasion mandataires de l'Europe, commerceront, trafiqueront, tripoteront, tripoteront toute sorte d'affaires en Russie pour leur propre compte et pour celui de leurs associés des Deux Mondes.

Ayant sagement préparé une faillite frauduleuse monétaire en abusant et en méusant de la planche aux assignats, l'Allemagne, en réalité riche et prospère, se déclare hors d'état de payer les réparations auxquelles l'oblige le traité de Versailles. Tout au plus promet-elle d'acquiescer une partie de la somme prévue à l'échéance du 15 janvier. Et comme elle n'est pas pour rien la patrie de Gobsek, elle offre 50 o/o. Mais pour les échéances ultérieures, rien à attendre. Elle demande donc, avec une réduction de sa dette, un moratorium qui lui donne le temps et les moyens nécessaires de rembourser ses finances sur pied, afin qu'elle fasse honneur à ses engagements. Et elle attendra certainement ce but si on lui donne la licence d'exploiter à sa guise la Russie et si on lui avance les fonds ad hoc.

Tous les « Européens » — c'est le nouveau vocable sous lequel se logent les internationalistes — estiment que ce moratorium doit être accordé en principe. Il ne s'agit que d'en fixer la durée. Le gouvernement du Reich hésite encore à formuler définitivement ses prétentions. Deux opinions sont en présence en Allemagne. Les uns se contenteraient qu'on renvoyât à deux ans tous les paiements qui ont à la charge du Reich. En vingt-quatre mois, bien des événements sont susceptibles de se produire qui feront des engagements allemands de simples chiffons de papier. Les autres voudraient que le moratorium demeurât en vigueur jusqu'à ce que, par suite de la stabilisation des changes, le mark acquiesse une valeur fixe. A première vue, cela pourrait sembler raisonnable, mais la stabilisation des changes est un fumisterie. M. Dégam, de la Banque de France, a démontré, l'autre jour, à la Société d'économie politique, que cette soi-disant panacée économique participait de la morale sans obligations ni sanctions.

Si on accordait un moratorium à l'Allemagne, ce serait à la Belgique, à la France qui en tirerait les écus. La France, pour ne parler que d'elle, devrait faire son deuil

des milliards allemands qui lui reviennent en vertu de l'accord de mai 1921, déclaré solennellement définitif, de même qu'elle doit passer aux profits et pertes les milliards qu'elle a avancés pour le compte des Allemands dans la question des réparations. C'est ce que M. de Lasteyrie exposait à la Chambre le 10 novembre : « A l'heure actuelle, disait-il, la France a avancé 61 milliards à l'Allemagne. Si celle-ci en avait seulement remboursé le tiers, la trésorerie française ne se trouverait pas dans la situation où elle se débat aujourd'hui. »

Pendant que la France fait des avances à l'Allemagne, celle-ci s'applique à redevenir une grande puissance militaire. C'est ce que M. Henry Chéron, rapporteur général du budget au Sénat, a démontré dans la séance du 25 décembre. Elle emploie toutes ses ressources à conserver et à accroître tous les éléments d'une revanche possible. Elle s'est engagée à payer toutes les réparations : « 62 milliards, dont 52 depuis l'armistice, ont été payés de ce chef, mais par nous. Ils resteront à notre charge même si l'Allemagne exécute l'état des paiements de 1921. Il nous faudra encore payer sur les budgets futurs un total de 72 milliards pour les réparations, de 97 milliards pour les pensions. Nous ne saurions consentir aucune réduction de créance, ce serait monstrueux et impossible. »

Ce ne sont pas les paiements aux Alliés qui ont amené la dépréciation du mark et censément mis l'Allemagne hors d'état de payer, car en trois ans elle n'a versé qu'un milliard en or. La crise est venue des achats de ravitaillement et de matières premières poussés à l'excès par la spéculation ; de l'évasion des capitaux à l'étranger ; du désordre du budget allemand ; des dépenses exagérées pour l'armée, la marine marchande, les chemins de fer et la préparation de la revanche ; de l'inflation fiduciaire, poussée à l'excès d'après un système consistant à pratiquer une vaste politique économique, pour triturer des affaires sur le dos des Alliés. Les affaires c'est l'argent des autres. C'est justement pour cela que la France ne saurait consentir à faire les affaires des autres au préjudice des siennes.

A. de la Jonquière.

LES MATINALES

Les jolies barbiolées de fards, parées de somptueux bijoux, elles tourment les passants derrière les vitrines des magasins à la mode. Jeunes femmes provocantes ? Vieilles coquettes qui ne désarment pas ? A coup sûr ce ne sont pas des poupées.

Parvies petites filles qui voudriez tant jouer à la maman, comment oseriez-vous câliner et gronder de si inquiétantes personnes. Surintend, ne leur offrez pas le trousseau que vos doigts malhabiles ont confectionné avec tant d'amour : elles vous tireraient au nez. Laissez-les précieuses étalées sur les coiffes du salon, elles ne sont bonnes qu'à recevoir les compliments des messieurs.

Allez plutôt fouiller les armoires aux souvenirs. Peut-être aurez-vous la chance d'y découvrir une véritable poupée : celle qui a éveillé au cœur de votre mère le premier élan de l'instinct maternel. Vous pourrez la cajoler tout à loisir, celle-là, lui murmurer de tendres choses. Elle est un peu de la famille : elle vous comprendra.

Sa suprême élégance est de fermer les yeux quand on la couche. En lui appuyant sur le ventre, vous l'entendrez vous appeler « maman ». Qu'importe que les robes entamées de ses jours aient été usées par des lavages intempestifs ? Qu'importe qu'elle ait laissé de ses

La Conférence de Cannes

M. Briand est arrivé avant-hier à Cannes. Il a été reçu par les autorités, et acclamé par la foule.

M. Briand a eu dans l'après-midi une entrevue avec M. Lloyd George.

A la veille de la Conférence de Cannes, le *Temps* fait appel à la confiance mutuelle qui doit exister entre les alliés ; car les maux dont souffre l'Europe ne peuvent être guéris que par la confiance entre amis et par la générosité entre nations.

Ceux qui sèment des soupçons récoltent des catastrophes. Le *Temps* établit la situation des alliés et ce que ceux-ci peuvent souhaiter. La Belgique est dans une position tout à fait comparable à celle de la France ; elle est exposée aux mêmes risques ; elle porte proportionnellement des charges analogues à celles de la France et, comme nous, elle a besoin d'argent. Si elle mettait nos intérêts en opposition avec les siens, ce serait une folie. La presse française l'a dit et le Parlement l'a confirmé.

L'Italie est aussi dans une situation comparable à la France ; ses intérêts vitaux sont et restent inséparables des nôtres. L'Italie, comme la France, a besoin de relever ses finances, et par conséquent d'être payée.

Quant à l'Angleterre, nous ne tenons pas moins à comprendre son état d'esprit. Placé en dehors du continent européen, le public anglais aperçoit les problèmes de l'Europe sous une forme simplifiée, comme les habitants d'un lieu cherchent péniblement leur chemin dans l'enchevêtrement des vallées et des sommets, tandis que le spectateur éloigné voit une simple chaîne de montagnes. Il ne faut pas railler ces vues d'ensemble ; elles ont mérité de fournir une orientation générale, et l'homme qui gravit le sentier peut souvent prendre des raccourcis avantageux s'il écoute le conseil d'un ami qui a la chance de pouvoir embrasser tout l'horizon d'un seul coup d'œil. Seulement, il faut que cet ami lointain, à son tour, ajoute foi aux expériences que l'autre fait sur le terrain. T. H. R.

Rome, 4. T. H. R. — MM. Bonomi et Della Toretta anticipant la date fixée pour leur départ, partiront ce soir pour Cannes accompagnés par MM. Denava et Solari.

Avant son départ M. Della Toretta reçut hier matin une nouvelle et longue visite de M. Gounaris.

La question orientale

Londres, 4. A. T. I. — Le gouvernement d'Angora a la veille de la Conférence de Paris, s'est efforcé de faire annoncer par la presse étrangère que la reprise de l'offensive en Anatolie serait imminente. Une pareille éventualité est très peu vraisemblable. Les cercles politiques britanniques estiment que même dans le cas où ce fait devrait se produire, la Conférence des ministres des affaires étrangères interviendrait aux belligérants de ralentir les opérations vu que les délibérations et les décisions des représentants de l'Entente doivent avoir lieu en toute tranquillité et sans aucune influence extérieure. A la Turquie, dit le *Daily Telegraph* « si l'on observe une armistice tacite durant tant de mois, elle pourrait encore attendre quelques jours pour que la Conférence de Paris se prononce librement au sujet de la question orientale. »

cheveux aux doigts d'autres petites filles qui vous ont précédé auprès d'elle ! Les vieilles poupées toutes simples ont une âme qui saura répondre à la vôtre ; les autres — les nouvelles, si compliquées — ne parlent point un langage pareil au vôtre : ce sont des poupées pour grandes personnes.

VIDI II

Prépare à nos correspondants de ne écrire que sur un seul côté de la feuille.

Le kémalisme

devant les Alliés

Nous venons de recevoir les bonnes feuilles du nouveau livre de notre directeur, M. Michel Paillarès. Nous commencerons aujourd'hui la publication de l'avant-propos de ce livre qui vient bien à son heure.

AVANT-PROPOS

Il y a juste vingt-neuf ans que je débarquai pour la première fois à Constantinople. A peine avais-je foulé d'un pied humide le sol ottoman, je recevais une de ces brutales leçons de choses qui vous instruisent bien plus et bien mieux que tous les livres sur le caractère et les mœurs d'un peuple.

Je m'étais imaginé que les honnêtes gens entraient librement en Turquie comme en France, sans avoir à produire une autorisation quelconque. Je croyais que la police et la gendarmerie se servaient, aux frontières, qu'à rendre impossible la fuite des flics et des assassins. J'étais donc parti de Marseille n'ayant comme pièce d'identité que mon livret militaire. Durant toute la traversée j'avais l'âme tranquille et confiante d'un jeune homme qui n'a jamais rencontré le mal sur sa route. Heureux âge qui s'enfuit trop vite, comme un beau rêve !

Les voyageurs sont pressés, pressés, bousculés, dans une tempête d'appels et de cris assourdissants, vers une sorte de hall sombre et triste où des hommes lugubres, coiffés d'un fez rouge et vêtus d'habits noirs, vous arrêtent au passage et vous palpent d'une main indiscrette, vous scrutent jusqu'à l'âme d'un mauvais regard, méfiant, sournois, hostile. Soudain des flots de paroles, que je ne comprends pas, me frappent au visage. Je suis tout ahuri et tout désespéré. Qu me veut-on ?

Je cherche autour de moi un appui, le secours d'un interprète. Les grands diables qui m'ont interpellé me serrent de plus près ; ils s'agitent, ils s'époumonent, ils vont jusqu'à me secouer rudement les bras. Mais voici qu'un Arménien catholique, avec qui j'ai voyagé sur le même bateau, aperçoit de loin ma détresse. Il accourt et me demande : « Qu'y a-t-il donc ? que vous arrive-t-il ? » Je ne sais, lui dis-je, ce que me veulent ces gens-là. L'Arménien s'explique avec les Turcs, en phrases rapides, et j'apprends que je dois produire un passeport et montrer tous les papiers qui sont dans mes bagages. J'exprime ma profonde surprise. Personne ne m'avait prévenu en France que je devais me procurer un laissez-passer. « Vous avez commis là, m'informe l'Arménien, une très grave imprudence, car vous pouvez être contrainct de retourner à Marseille. Vous auriez ainsi fait un voyage inutile. Mais ici tout s'arrange avec de l'argent. »

On cherchera tout au plus à fouiller dans votre malle pour s'assurer que vous ne portez pas avec vous des écrits incendiaires.

Je suivis le conseil de cet aimable bécotier qui me paraissait si pleine sagesse et d'expérience, et bientôt, en effet, le Sesame que j'avais invoqué m'aplanit toutes les difficultés comme par enchantement. On se contenta de « visiter » mes bagages. Toutes mes affaires (1) sont papiers, flanelles, retournées, comme si elles pouvaient receler dans leurs flancs tous les fléaux. Jaquettes, pantalons, chemises, chaussures, chapeaux, rien n'est soustrait à la vigilance de ces lynx. Et tout à coup, un cri rauque de triomphe jaillit des poitrines policières. — Il y a des papiers ! — Oui, l'on a trouvé des livres et des journaux. Et c'est aussi dangereux que des bombes, leur entrée en Turquie est rigoureusement interdite. Ils portent dans leurs plis tout d'idées subversives qui peuvent faire sauter l'empire.

Non, non, que l'on mette l'embarco sur ces feuilles menteuses et irrespectueuses. La griffe de la censure s'est posée sur les romans, les revues, les quotidiens. C'est fini, je ne les verrai plus jamais. On a tout ficelé avec des soins infinis, on en fait un paquet mystérieux sur lequel on trace des signes cabalistiques. Pour montrer leur zèle, les pachas et les beys qui montent la garde autour du palais font des rafles d'imprimés, qui s'amoncellent, à la grande joie d'Abd-El-Hamid dont les crantes sont apaisées. Ces colonnes de papiers lui forment un rempart contre l'idée. La nuit, il est toujours éveillé, les yeux rouges, fixés vers l'Europe, vers l'inconnu. Toutes les minutes on lui rapporte les découvertes des délateurs, on lui fournit l'as-

surance que les calomnies européennes ne peuvent avoir aucun écho dans l'empire, car les pensées criminelles agonisent et meurent avant même d'avoir vu le jour.

La pensée libératrice ne germera nulle part. Elle sera partout étouffée. Elle ne sortira jamais de l'ombre où la tient asservie la terreur. J'adresse donc à mes livres et à mes journaux un adieu éternel, mais sans regret car j'ai tout lu, j'ai en le temps de boire le poison qui coulera dans mes veines les idées révolutionnaires, la haine du régime hamidien. Que m'importe, si on me les enlève ! L'essentiel est que je sois libre. Délivré d'un cruel souci, je vois tout en bleu, comme sur la mer Egée. Et je crois pénétrer dans le royaume des Mille et Une Nuits.

Hélas ! le désenchantement était tout près, à quelques pas, dans les rues sales qui montent de Galata à Péra. Ce n'était pas tout que de la boue, une boue noire, infecte, épaisse et gluante, qui s'étendait sans fin le long des trottoirs et des murs, souillant de son hideux contact « la plus belle ville du monde ». J'appréhendais ainsi coup sur coup, en quelques instants, que l'Orient est un mirage. J'appréhendais aussi par une vue directe des choses que se trouvaient en faction, sentinelles vigilantes, le mensonge et la corruption ! (à suivre)

Michel Paillarès

(1) L'Imbroglio Macédonien, par l'auteur. P.-V. Storck, éd., Paris.

Une explosion à bord du contre-torpilleur grec « Léon »

On télégraphie d'Athènes, 4 janvier :

Ce matin une explosion de munitions de guerre s'est produite à bord du contre-torpilleur Léon dont l'arrière a été détruit, d'après un communiqué du ministère de la marine. Aucune partie essentielle du navire n'a été endommagée mais les réparations exigeront un certain temps. Le contre-torpilleur Léon, ancré à côté du Léon, a subi quelques légers dégâts qui ne portent nullement atteinte à sa valeur combattive. Deux officiers du Léon, deux mécaniciens du Léon et quelques matelots ont été tués. Quelques civils ont été également blessés.

Tous les navires de guerre ont mis leur drapeau en berne.

Les Kémalistes et les Bulgares

Le *Times* apprend que le gouvernement d'Angora est en contact intime avec les éléments bulgares de la Thrace et avec le parti communiste macédonien dont le leader est le général Protodéroff. Ces relations ont éveillé l'attention et la méfiance du gouvernement yougoslave.

NOS DÉPÊCHES

Autour de la conférence de Cannes

Londres, 5 janvier

Le chancelier de l'Echiquier, Sir Robert Horne, interviewé par les représentants de la presse a déclaré que le premier ministre de Grande-Bretagne est parti pour Cannes avec un plan bien établi. Le Chancelier de l'Echiquier a ajouté que M. Lloyd George est en principe partisan de la collaboration russe et allemande à l'œuvre de rétablissement de l'équilibre économique du monde. Se référant à la question orientale, il a déclaré que les gouvernements de l'Entente ont réussi à établir un plan unique pour la solution de ce problème. Les ministres des affaires étrangères de Grande-Bretagne, France et Italie ont reçu des instructions complètes au sujet de la manière dont ils doivent aborder la question grecque, qui, suivant l'opinion des présidents des conseils de l'Entente, fait partie intégrante du plan général de la conférence de Cannes.

(Bosphore)

Grecs et Turcs

Athènes, 5 janvier

Le gouvernement grec n'attache aucune créance aux nouvelles publiées par les journaux kémalistes concernant la reprise de l'offensive en Anatolie. La presse hellène affirme que la saison actuelle est tout à fait défavorable aux opérations militaires importantes, c'est pourquoi elle ne manifeste aucune inquiétude par suite des déclarations belliqueuses des journaux d'Angora.

(Bosphore)

A propos des incendies de Péra

Le Larousse nous enseigne que feu vient du latin *focus* (foyer).

Nous aimons l'éclat du feu illuminant notre salle à manger et réchauffant nos membres engourdis. Nous aimons tellement ce mot que nous l'appliquons à nos amours et nos belles qui ont le feu dans le corps nous font perdre le feu du génie dans le feu des passions.

Pendant quelques années nous sommes allés au feu et nous n'y avons vu que du feu. Si la guerre avait continué nous serions certainement morts à petit feu.

Sans vouloir jeter de l'huile sur le feu et m'exposer aux foudres des dieux je proclame que Prométhée fut un sinistre farceur quand il enseigna aux humains l'usage du feu.

Résultat de sa leçon :

En peu de jours trois incendies dans un seul quartier de Péra c'est au moins bizarre ! Passe encore pour Stamboul où les maisons en bois flambent comme de bonnes allumettes (pas de la régie.) L'hôtel Métropole, l'Alhambra et l'hôtel St Pétersbourg étaient de bonnes bâtisses, en bonnes pierres, en bon ciment et il semble anormal que ces bâtiments aient brûlé en si peu de temps malgré la promptitude des secours !!!!!

De temps immémorial cette bonne ville de Constantinople a été ravagée par des feux terribles laissant sans foyer et sans toit quelques milliers de malheureux. Ces incendies semblent avoir eu plusieurs causes : insuffisance de moyens de protection, trop grande combustibilité des immeubles et enfin système de chauffage vraiment trop rudimentaire, le mangel.

Péra qui se tinte d'une pointe de couleur européenne avec ses maisons en pierre mal alignées, ne devrait connaître l'incendie qu'à la suite d'imprudences graves ou de faits complètement inattendus tels qu'une explosion, un feu couvant des jours entiers etc., etc.

Nous venons de voir trois incendies consécutifs dans un rayon de moins de 500 mètres. Vous pensez si les langues vont leur train !!!

Nous devons écarter toute hypothèse car ce qui est écrit est écrit et doit arriver !! « Mektoub » disent les Arabes. Nous sommes en Orient, soyons fatalistes.

Une seule chose est vraiment un peu gênante quand un incendie éclate, c'est le voisinage !!! Nous, qui habitons Péra, sommes presque sûrs de nous retrouver grillés un de ces quatre matins si des précautions ne sont prises !!!

Pourquoi ne pas créer un impôt sur l'incendie ? Au lieu de toucher une forte in-

démérité quand votre maison brûle, vous auriez à payer une forte amende pour avoir dérangé les pompiers et risqué d'incinérer vos voisins !! Que pensez-vous de mon système ?? Je crois que les feux seraient plus rares !!!!

Quant à moi, je me suis d'ores et déjà muni, d'un appareil perfectionné destiné à l'arrosage des murs de ma chambre pour me laisser aux moins le temps de réagir en hâte les quelques hardes qui me sont chères. Peut-être si ça continue vais-je me décider à avoir mon paquetage de campagne tout prêt en cas d'alerte!!!

Gens de Péra, vous feriez bien d'en faire autant si vous ne voulez pas vous réveiller un beau matin « feu un tel » nez à nez avec le souverain Juge ! Ce n'est pas la grâce que je vous souhaite!!!!!!

Ainsi ne soit-il pas !

J. Roux

Au Patriarcat œcuménique

Les chrétiens du Pont

Les deux corps constitués du patriarcat œcuménique ont tenu avant-hier une séance plénière et ont délibéré sur la situation des Grecs de la région pontique.

Il a été décidé qu'une commission composée des métropolites de Néo Césarée, Chalcéde et Amassia, et de M. Jassonides rédigerait un long mémoire réfutant les allégations d'un récent communiqué kémaliste. Ce document sera remis à qui de droit pour toutes fins utiles.

Le concile de Salonique

Une dépêche d'Athènes au *Néologos* dit que le concile de Salonique, ayant d'interrompre ses travaux en raison des fêtes, a décidé d'envoyer une délégation à Constantinople pour entrer en contact avec les cercles du Phanar et s'entendre sur la question de l'élection patriarcale.

Cette décision sera exécutée immédiatement, la question de transférer tout le concile à Constantinople ayant été ajournée.

Un démenti du patriarcat précise qu'aucune protestation n'a été adressée au gouvernement d'Athènes par l'Eglise du Phanar au sujet du concile de Salonique.

NOUVELLES DE GRÈCE

La situation en Thrace

Les milieux gouvernementaux déclarent que la situation en Thrace est absolument rassurante.

Aucun danger d'incursion irrégulière, soit de Bulgarie, soit de Turquie, ne saurait subsister, les mesures militaires prises étant suffisantes pour rendre impossible toute tentative de cette nature.

Fourniture de fusils

La commission militaire sous la présidence du général Triantafylakos, s'est prononcée en faveur d'une fourniture immédiate de fusils Manlicher pour l'armée.

La reconstruction économique de l'Europe

Paris, 4. T. H. R. — Le reporter diplomatique du *Daily Telegraph* croit savoir que le Consortium International, dont on a jeté les bases, à la réunion des banquiers et industriels, tenue la semaine passée à Paris, s'occupera en premier lieu de la reconstruction des Etats successeurs de l'ancien empire des Habsbourg, c'est-à-dire débutera comme un consortium pour la région du Danube. Tout le monde était d'accord que la reconstitution économique de l'Europe devait se faire graduellement de l'Est à l'Ouest.

Cette méthode serait la plus raisonnable, étant donné que le chaos économique dont souffrent les pays de l'Europe va toujours en croissant, plus en avance vers l'Orient.

En outre, le capital initial du consortium qui est de vingt millions de livres sterling devrait être augmenté plusieurs fois, si on voulait travailler au relèvement économique de la Russie.

On mande de Washington que le président Harding et son cabinet ont discuté mardi pendant deux heures la situation économique de l'Europe, sans arriver à une décision sur le point de savoir si les Etats-Unis devraient participer à une conférence européenne. Il faut ajouter qu'aucune puissance européenne n'a pressenti les Etats-Unis.

En Norvège

Christiania, 4. T. H. R. — Le chef de l'expédition polaire « Royal Amundsen » annonce la découverte d'une lettre retrouvée au cours de son expédition et provenant d'explorateurs disparus. Cette lettre dit que les explorateurs vécurent vingt jours sans vivre et cernés par les ours. En suivant les indications données par la lettre on finit par découvrir près du Cap Steigoloff des ossements calcinés.

CHEZ LES KÉMALISTES

Le ministre de la Presse

Ahmed Aghaieff, à qui fut offert le portefeuille du peuple pour la presse, est une de ces figures qui, par leur passé, doivent attirer l'attention des puissances de l'Entente.

Aghaieff est un de ces personnages mystérieux qui, après l'instauration de la soi-disant Constitution turque, en 1908, surgirent subitement à Constantinople pour se lancer soit dans la presse, soit dans la politique, voir même sur la chaire universitaire. Ils avaient tantôt des noms turcs à résonnance russe, tantôt des pseudonymes comme celui de « Paryus » juif allemand de Russie, relevé plus tard comme un des apôtres de la social-démocratie ou plutôt du bolchévisme, tantôt des noms juifs-allemands Askenazi comme celui de Samy Hochberg.

Ahmed Aghaieff gravitait autour de ce cercle. Il fut — quoique sachant peu le français — chargé d'écrire l'article de fond du *Jeune Turc*, journal paraissant en français, à Constantinople, et qui se disait organe du comité « Union et Progrès ». Cette feuille fut reconnue par la suite comme n'étant autre chose qu'un organe camouflé de l'ambassade d'Allemagne et d'autres cercles dont le but consistait à brouiller l'horizon politique, à exciter les esprits et à maintenir la Turquie dans un état d'agitation favorable aux conflits intérieurs et extérieurs.

Aux élections de 1913 dont l'irrégularité fut unique dans le genre, Ahmed Aghaieff juché, entre-temps — quoique parlant mal le turc — sur une chaire de l'Université turque de Stamboul, fut élu député de Karahissari-Sahib, circonscription dont il n'avait pas même revê auparavant. Comme député il se fit particulièrement distinguer par ses accès de fanatisme musulman et de pantouranisme et, pendant la guerre, par d'ardentes philippiques en faveur de l'Allemagne dont il ne manquait jamais de relever les grandeurs.

AU CAUCASE

Le *Djagadarnad* apprend de Londres que le gouvernement de Moscou déploie une grande activité pour empêcher la constitution de la fédération des Républiques du Caucase. Les Soviets ont décidé d'intervenir militairement dans le cas où ces Républiques voudraient s'affranchir intégralement de l'influence soviétique russe.

Ces informations sont sujettes à caution, ajoute notre confrère, puisque c'est le gouvernement de Moscou qui a suggéré le projet de cette fédération à ses agents du Caucase. S'il s'agit en l'espèce d'un mouvement dit anti-révolutionnaire, rien de par lui ne se fait jour à l'heure actuelle.

Le *Vertchine-Lour* apprend que le projet de la Fédération des républiques du Caucase ne sera mis à exécution qu'après sa ratification par le gouvernement de Moscou à savoir dans le courant du mois de février.

M. A. Mianniguian, président du conseil des commissaires de la République arménienne, promoteur de ce projet s'est rendu à Moscou pour l'examiner avec le gouvernement soviétique russe et participer au 9^{me} Congrès des communistes.

Le but principal de cette fédération est de constituer une Union économique pour sauver le Caucase de la crise économique.

EN RUSSIE

L'électrification des chemins de fer

Londres, 4. A. T. I. — Le *Daily Telegraph* se fait télégraphier de Helsingfors que le plan de l'électrification du réseau des chemins de fer en Russie, a été remis en activité. Une nouvelle équipe d'ingénieurs allemands est partie, sur la demande des Soviets, à destination de Moscou. Les journaux soviétiques annoncent que le gouvernement russe envisage l'électrification de tous les chemins de fer en Russie. Ce fait, présenterait suivant les déclarations des journaux de Moscou un double avantage primo au point de vue économique et secundo du progrès et de la civilisation à l'intérieur attendu que cela permettrait aux Soviets d'introduire l'éclairage électrique dans presque tous les villages de la Russie.

Les effectifs de l'armée rouge

Londres, 4. A. T. I. — Suivant une récente décision des Soviets l'armée rouge s'est sensiblement réduite. La presse britannique évalue l'importance actuelle de l'armée rouge à plus de 5 millions d'hommes. Selon les affirmations du *Weekly Despatch* le gouvernement des Soviets en prenant cette mesure désire prouver aux gouvernements de l'Entente que la Russie ne poursuit aucun but impérialiste ou militariste.

Les déclarations de Lénine

Rome, 4. A. T. I. — Devant le Congrès général des Soviets qui vient d'être ouvert à Moscou, Lénine a déclaré que la révolution du prolétariat mondial a fait faillite. Lénine a avoué que la collaboration du capital et du travail est une nécessité économique qui a été suffisamment prouvée au cours de l'expérience communiste en Russie.

Lénine a ajouté encore que la Russie dans sa situation actuelle a besoin de gros capitaux pour remettre en état des vastes richesses nationales.

CHRONIQUE SPORTIVE

Un nouveau champ de courses

Nous avions jusqu'ici pour tout champ de courses la lointaine prairie de Vén Effendi où s'est disputée naturellement la presque totalité de nos rares concours hippiques. Mais voilà qu'un groupe d'organiseurs s'est mis à l'œuvre pour aménager dans la ville même une piste où courront désormais régulièrement d'excellents chevaux de race. A cet effet, ce comité s'est mis en rapport avec quelques propriétaires d'écuries de l'étranger lesquels ont accepté de transférer ou de créer ici des écuries nouvelles.

Le champ de courses dont l'aménagement a déjà commencé est situé à Taxim derrière la caserne Mac-Mahon et pourra également servir à des concours athlétiques de plein air.

On compte inaugurer très prochainement une saison d'hiver de courses ainsi que des jeux sportifs tels que le polo, quilles, etc. Il y aura bien entendu, comme cela se passe ailleurs, des paris mutuels ; des loges seront réservées aux invités de marque et aussi bien la haute société que la classe populaire, pourront, des places qui leur seront assignées, suivre aisément le passionnant spectacle qu'offre une course de chevaux.

Après l'engouement sans cesse grandissant de notre public pour les autres sports, il est juste qu'on lui fasse connaître les émotions des concours hippiques. C'est pour cela que nous applaudissons de tout cœur les efforts de ceux qui cherchent à initier les Constantinopolitains aux péripéties comme aussi aux performances de Longchamps, d'Anteuil ou de quelque autre endroit similaire.

Fouinard

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Mme Pellé ne recevra pas jusqu'à nouvel avis.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

On mande de Paris qu'une conférence sur le rôle protecteur de la France envers les chrétiens d'Orient a été donnée le 22 décembre dans la salle des sociétés savantes sous le haut patronage du général de Castelnau, qui a été un certain temps lors de la guerre chef de l'état-major général de l'armée française. Le brillant conférencier l'Abbé Delarue a mis en relief la sympathie des peuples chrétiens de l'Orient pour la France, en démontrant que les écoles françaises du Levant sont fréquentées par les divers éléments chrétiens.

Le général de Castelnau, une des gloires de la France, a pris ensuite la parole pour affirmer une fois de plus la sympathie du peuple français pour le peuple arménien qui a tant souffert et lutté. Deux autres peuples, les Polonais et les Libanais qui, dit-il, avaient fondé leurs espoirs sur la France ont obtenu leur liberté. Le général a ensuite proclamé que la France ne saurait jamais renoncer à son rôle traditionnel qui lui assure son brillant prestige en Orient.

Le secrétaire d'Etat M. Hughes télégraphie de Washington à l'amiral Bristol, haut-commissaire américain à Constantinople, le décès du diplomate arménien M. Archag Shmavonian, ex-consul de l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique. M. Shmavonian jouissait auprès du corps diplomatique de Constantinople d'un grand respect et d'une haute considération. Depuis le départ de M. Morgenthau, M. Shmavonian occupait un poste important au secrétariat d'Etat de Washington.

Le philanthrope arménien M. Badrig Gulbenkian a déposé dans une banque américaine une somme de 20.000 dollars dont les intérêts serviront à former des infirmeries pour l'hôpital national de Yédi-Coulé.

M. Tigrane Tchaian, représentant diplomatique de la République arménienne à Athènes, télégraphie au patriarcat en date du 3 janvier que le nombre des réfugiés arméniens arrivés en cette ville atteint le chiffre de 4.000.

Le général Fillonneau

Nous apprenons avec plaisir que le général de brigade Fillonneau est promu au grade de Commandeur dans l'ordre de la Légion d'Honneur.

La presse économique

On nous prie d'annoncer qu'à la suite d'une entente entre la *Feuille d'Information de l'Office commercial Français de Constantinople* et l'*Information d'Orient*, ces deux organes ne formeront plus, à partir du 1^{er} janvier qu'une seule et même publication.

La maison pour les incendiés

La maison à appartements de Laléli, construite à l'intention des incendiés, étant presque achevée, la commission compétente a reçu une foule de demandes de familles incendiées désireuses d'y être installées.

La commission n'a cependant encore pris aucune décision à ce sujet.

Le prix du pain

Par suite de la baisse du prix de la farine, le pain de 1^{re} qualité sera vendu à 11 piastres et demi et celui de deuxième qualité à 9 piastres et demi.

Décès d'une femme de lettres arménienne

Les lettres, la Croix-Rouge et autres institutions de bienfaisance arméniennes font une véritable perte en la personne de Mme Archagouhi Théotig qui vient de succomber en Suisse — où elle avait dû se rendre sur le conseil des médecins — à une maladie inexorable.

Mme Théotig avait assisté aux phases les plus douloureuses du martyrologe arménien : massacres d'Adana — sur lesquels elle a publié un ouvrage — ainsi qu'aux grandes perscriptions ordonnées au début de la guerre, par le gouvernement jeune-turc. Elle avait vu son propre mari — l'auteur de l'*Almanach-Théotig* — arrêté et exilé. Le spectacle de ces horreurs avait fortement ébranlé sa santé.

Cela n'empêcha pas la noble et courageuse femme de continuer à travailler par la plume, la parole et tous les moyens en son pouvoir pour le bien de sa patrie et de sa nation.

On la voyait tantôt dans les rédactions de journaux, tantôt à la Croix-Rouge arménienne. Elle était enfin partout où il y avait un Arménien à soulager.

Mais un si grand et si constant effort devait finir par la terrasser. C'est ce qui arriva, en effet, et Mme Théotig dut partir pour la Suisse.

Les meilleurs soins ne purent, malheureusement, rétablir sa santé.

Les écrits de Mme Théotig sont nombreux. Comme elle connaissait parfaitement la littérature française et l'anglaise, elle a laissé aussi de savantes études sur maints auteurs français, anglais, etc.

La Guaranty Trust Co.

La Guaranty Trust Company of New York informe que ses bureaux seront fermés demain 7 janvier et le samedi 14 janvier 1922.

La nouvelle délégation égyptienne

On mande du Caire au *Daily Telegraph* que la délégation égyptienne dite *Wafd* a été reconstituée sous la présidence de Mohamed pachà Mahmoud. Elle est composée de 5 membres égyptiens et de 3 coptes.

C. Bakalopoulo

Avant-hier on tenait, au milieu d'une nombreuse affluence d'amis les futailles de notre regretté confrère C. Bakalopoulo qui fut de longues années durant correspondant voyageur de plusieurs journaux de Constantinople auxquels il rendit des services appréciés. Actif, dévoué, intègre il laisse à sa famille le souvenir d'un homme du devoir et l'exemple d'une vie faite de labeur et de probité.

Nous présentons à tous ceux qui le pleurent nos condoléances attristées.

Une « Goutte de lait » Stamboul

Mercredi, après-midi, a eu lieu à Stamboul l'inauguration d'une « Goutte de lait » pour les enfants turcs, fondée sous les auspices du général Pellé, haut-commissaire de la République Française et de Mme Pellé, par l'Association des Dames françaises (Section de la Croix-Rouge française). Une nombreuse assistance y était présente.

Le général Pellé et le Dr Bessim Komer pachà échangèrent des paroles éloquentes.

L'hôpital Or-Ahaim

Le Comité de l'Hôpital National Israélite « Or-Ahaim » nous prie d'inviter tous les amis de l'œuvre de vouloir bien assister à la cérémonie de la pose de la première pierre des pavillons pour malades contagieuses et pavillon Rayons « Fonction Kadourie » qui aura lieu dimanche prochain 8 janvier 1922 à 10 h 12 du matin à l'hôpital à Balaï.

Les matinées sensationnelles

Profitant des fêtes de la Noël orthodoxe la tournée des Folies-Bergère dont le succès se traduit journellement par des triomphes donnera samedi et dimanche au Nouveau Théâtre trois matinées de gala dans l'ordre suivant :

Samedi à 2 h. 12. *Paris en Folie*.

Dimanche à 2 h. 12. *Elle est... belle* [et bonne].

à 5 h. 12. *L'Amour au Harem*.

Tous ces spectacles seront donnés avec la même mise en scène, décors, costumes et effets de lumière que les soirées. 3

Schröder ??

Leurs prix chers sont la garantie de leur authenticité.

Les qualités *Graves, Sauternes, Barsac, Médoc* et tous les Châteaux de la Maison *Schröder & Schyler et Co* de Bordeaux importés directement dans des caisses par lots importants sont toutes *misées en bouteilles à Bordeaux* même, et par conséquent sont *authentiques*.

Exigez toujours la marque *Schröder* de votre épicer, restaurateur, des brasseries et lieux de plaisir ; vous aurez toujours la qualité demandée *authentique, embouteillée au lieu d'origine*.

Les Agents dépositaires la *Maison L'Aurore* viennent de recevoir une grande quantité de toutes les qualités et pour tous les goûts qu'ils tiennent à la disposition de leur honorable et nombreuse clientèle dans leurs magasins de détail situés à :

Péra, rue Galata-Sérail No 6 et Galata, rue Touloumba No 17

Pour les achats en gros s'adresser à la Maison Centrale *L'Aurore*, Galata, Moutanah No 61.

N.B. — Les qualités *Graves & Médoc* de la Maison *Schröder* ne sont vendues par *ocque* que par les établissements *Domis & Vayakis* à Péra, en face de l'Ambassade d'Angleterre. On peut les avoir à raison de

60 piastres l'ocque

LA MAISON MULLATER a l'honneur d'informer son honorable clientèle qu'à partir du 7 janv. n.s. elle inaugure des Thés dansants dans les vastes salons du 1^{er} étage de leur Maison Centrale. O che tre composé des plus célèbres musiciens. *Entrée Libre*. Les Thés dansants auront lieu les lundis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 4 h 12 à 8 p.m. Les samedis exceptionnellement de 10 h.p.m. à 2 h. matin.

A la demande générale

LE ROMAN D'UN JEU D'HOMME PAUVRE avec Pina Menichelli

le gros succès actuel du CINÉ MAGIC tiendra l'affiche jusqu'à lundi.

En Allemagne

La propagande réactionnaire

Paris, 4. T. H. R. — Dans un manuel d'histoire à l'usage des classes inférieures au Lycée bavarois, on trouve sur le président d'Empire la notice biographique suivante : Frédéric Ebert, né en 1871 à Hendebeigst, un ancien sellier se trouve maintenant qualifié pour représenter les hommes de peuple brusquement porté au pinacle par la révolution.

Ce n'est pas qu'il soit un déshonneur pour M. Ebert d'avoir été dans le temps un sellier. Bien au contraire, c'est là un fait qu'il n'y a pas lieu de cacher à la jeunesse, mais la façon dont le traité d'histoire le présente, laisse croire que le plus haut fonctionnaire de la République allemande n'a jamais su s'élever au-dessus du rang de manoeuvre, et que le gouvernement actuel de l'Allemagne n'est que la forme la plus basse de la démagogie.

En quelques lignes

Bucarest, 4. T. H. R. — La presse roumaine conserve sur les conversations italo-grecques de ses derniers jours une grande réserve.

— Bucarest, 4. T. H. R. — L'héritier Georges de Grèce avec sa femme, la princesse Elisabeth, fille des Scutefains roumains, sont arrivés à Bucarest pour y passer les fêtes orthodoxes de la Noël du nouvel an.

— Bucarest, 4. T. H. R. — Les nominations à la Banque Nationale Roumaine ont été complétées de la façon suivante :

M. Capitanovitch actuellement directeur a été nommé vice-gouverneur. A sa place a été nommé M. Stoescu ancien maire de Bucarest.

— Bucarest, 4. T. H. R. — Le prince russe Gennimieff originaire du Caucase et réfugié en Roumanie par crainte du régime bolcheviste, s'est suicidé à Kitchineff par suite de mésintelligences de famille.

— Madrid, 4. T. H. R. — La presse annonce que les autorités espagnoles seraient à la veille de conclure un accord avec Abd-el-Krim. L'Espagne prendrait à sa charge la reconstruction des biens marocains détruits au cours de la campagne, et renoncerait à pénétrer dans le Rif Central ; et Abd-el-Krim donnerait toutes les facilités pour l'introduction du régime de protection.

— Sopron, 4. T. H. R. — Les troupes alliées quitteront aujourd'hui la ville.

— Lisbonne, 4. T. H. R. — A la suite d'un accord intervenu entre les partis, il fut décidé que le ministère portugais restera au pouvoir tel qu'il est constitué.

— On mande de Bucarest que le gouvernement roumain a nommé M. Titulescu, ex-ministre des affaires étrangères, comme ministre de Roumanie à Londres.

— Paris, 4. T. H. R. — M. Spalcoiovitch a été nommé ministre des Serbes, Croates et Slovènes à Paris. Le *Temps* rappelle que le nouveau ministre des Yougoslaves a représenté son pays à Pétersbourg.

— L'ordre de Fethi Bey, commissaire des affaires intérieures, la censure intérieure est abolie en Anatolie.

LA SCÈNE ET L'ECRAN

Elle est... belle et bonne

Profitez de quelques jours encore que la troupe des Folies-Bergère séjournera à Péra et ne manquez pas ces beaux spectacles qui sont réellement de toute beauté. Entendre le comique Go-Sy c'est oublier la crise et tout ce qui s'en suit. On rit réellement de bon cœur.

Soirée à 5 h. 12. 6. avec *Elle est... belle et bonne*. A l'occasion de la Noël orthodoxe matinées extraordinaires avec les spectacles et dans l'ordre suivant :

Samedi à 2 h. 12. *Paris en Folie*

Dimanche à 2 h. 12. *Elle est belle et bonne*. Dimanche à 5 h. 12. *L'Amour au Harem*. En soirée toujours *Elle est belle et bonne*.

BIENTOT A PERA
UN FILM DE HENRY BATAILLE
LA VIERGE FOLLE
un chef-d'œuvre de JACOBINI joué en ce moment à Paris par dix cinémas à la fois.

Si le sacrifice fut grand.....

..... pour engager le *Lys Brisé*, la direction du Ciné Luxembourg n'a pas hésité un seul instant à le faire, vu la grande valeur de l'œuvre de Griffith. Le résultat dépassera toute attente.

OLYMPIA

Samedi 7 janvier 1922 à 10 h.

Grand Bal Gayroche

Unique et Traditionnel
Organisé par le professeur de danses M. Miridjanian avec les concours de tous les artistes de l'OLYMPIA.

JAZZ BAND ORCHESTRE
ATTRACTIONS SURPRISES
COTILLON

Les danses seront dirigées par le professeur bien connu M. Papadimitrakos.

A 10 h. partie Music-Hall avec Retta, La Belle Blanche, Gamy-Gys, André Zino, Armanini et tout le programme.

Ouvert toute la nuit

Printania Music-Hall

Toujours et encore du nouveau jeudi 5 janvier et jours suivants : 3 GRANDS DÉBUTS Francine Gail (étoile parisienne) Georgette (danseuse excentrique), Zora (chanteuse internationale).
Grandes soirées de gala

Ouvert toute la nuit

Samedi 7 janvier après le spectacle *Grand Bal de Noël*. — *Entrée Libre*
Dimanche 8 janvier à 5 h 12 h. Matinée pour famille *Les Cloches de Corneville* avec la célèbre divette V. PIONTKOVSKA.
Entrée 50 piastres

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
5 janvier 1922
Fournis par la Maison de Banque
FRERES
37 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	702 —
Banque Ottomane	290 —
Livres Sterling	695 —
Francs Français	270 —
Lires Italiennes	136 —
Prachin	132 50
Dollars	161 —
Lei Roumains	25 75
Mark	17 75
Couronnes Autrich.	1 —
Leva	28 28

COURS DES CHANGES

New-York	61 25
Londres	691 —
Paris	7 53
Genève	3 05
Rome	14 10
Athènes	—
Berlin	118 —
Vienne	—
Sofia	86 —
Bucarest	26 —
Amsterdam	1 61

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	73 50
Lots Turcs	—	9 15
Intérieur 5 o/o	—	12 12
Anatolie 1 & 1/2 o/o	—	11 50
III	—	10 25
Eaux de Soutari 5 o/o	—	13 —
Port Haïdar Pacha 5 o/o	—	13 —
Quais de Consople 4 o/o	—	19 —
Tinçin 5 o/o	—	4 90
Tramways 5 o/o	—	4 75
Electricité 5 o/o	—	4 55

ACTIONS

Anatolie 6 o/o	Ltq.	15 —
Assur. Génér. de Consople	—	—
Baïa Karadim	—	18 50
Banq. Imp. Ottomane	—	—
Brasserie Réunies (actions)	—	38 50
(Bons)	—	28 50
Ciments Réunis	—	19 —
Deros (Eaux de)	—	14 50
Draguerie Centrale	—	9 50
Héracle	—	40 —
Kassandra Ordinaire	—	5 50
(Privil.)	—	5 —
Minoterie l'Union	—	—
Régie des Tabacs	—	35 75
Tramways	—	30 —

Valeurs étrangères

OBLIGATIONS A LOTS	—
Credit Fonc. Egypt. 1886 frs	—
— 1903	—
— 1911	—
Banq. N. de Grèce 1880	—
— 1904 Ltq.	—
— 1912	—

La Bourse de Paris

Paris, 4. T.H.R. — Le marché n'a pas conservé les bonnes dispositions de mardi. En clôture, on s'est quelque peu réservé sur l'ensemble des valeurs.

En coulisse, on a été lourd dans tous les groupes ; les changes étrangers sont en très légère réaction.

Les banques en Italie

Rome, 4. T.H.R. — Dans toutes les institutions de crédit italiennes, dans tous les centres italiens, le travail continue son rythme normal.

La meilleure garantie pour la conservation de votre argent est un coffre-fort MILNER.

La question sous-marine à Washington

Washington, 4. T.H.R. — Mardi soir, au cours de discussions sur les restrictions relatives à la guerre sous-marine, M. Sarraut a fait la déclaration suivante : « La France accepte franchement non seulement la première résolution Root, mais aussi l'amendement Balfour. En ce qui concerne la seconde résolution Root, nous en acceptons pleinement l'esprit. Les experts navals donneront ces résolutions sous une forme précise, afin que sa signification soit claire. »

La seconde résolution Root dit que tout commandant de sous-marin qui violerait les prescriptions édictées, sera passible de la peine infligée pour piraterie. La réponse des autres pays au sujet de cette seconde résolution n'est pas encore connue.

Un article de M. Hill

New-York, 4. T.H.R. — L'ancien ambassadeur américain, M. Hill publie dans la New-York Tribune un article signé de lui, où il prend magistralement la défense des doctrines françaises. M. Hill déclare qu'il regrette l'injustice avec laquelle la France a été traitée, et il déplore qu'on ne l'ait pas comprise.

AVIS

Les années passées il existait une coutume regrettable de célébrer les fêtes de Noël et du Nouvel An, du Calendrier Orthodoxe par des coups de fusil. Il est porté à la connaissance du public que cette coutume est strictement défendue. La police interalliée et ottomane ont reçu des ordres de poursuivre très sévèrement les contrevenants.

Signé : G. BALLARD, colonel
Président de la commission alliée de la Police.

DERNIÈRE HEURE

La conférence de Tiflis

La conférence Tiflis poursuit ses travaux. La délégation d'Angora a été obligée d'entamer des négociations avec la Fédération des républiques du Caucase. Moukhtar bey, président de la délégation, ayant porté le fait à la connaissance du gouvernement d'Angora, celui-ci a donné l'ordre de suspendre ces pourparlers, la correspondance échangée à ce sujet avec le gouvernement de Moscou n'ayant pas encore pris fin.

Le Dail Eireann

Dublin. — Le Dail Eireann discute encore le traité de paix anglo-irlandais. On espère que la décision définitive sera prise avant vendredi.

Dans le port de Hambourg

Hambourg. — Les navires allemands ont refusé d'arborer le pavillon de commerce noir, rouge et or qui devint le pavillon officiel à partir du 1er janvier. Quelques navires ont quitté le port sans avoir arboré de pavillon et ont déclaré qu'ils vont hisser l'ancien pavillon allemand dans les eaux internationales et dans les ports étrangers.

A Madrid

Madrid. — Le général Valeriano, chef de l'état-major de l'armée espagnole, a donné sa démission à la suite du contrôle exercé par le ministre de la guerre sur certaines branches de l'organisation militaire.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Déclarations de Fethi bey
En tête de ses colonnes, le *Yakit* publie des déclarations que Fethi bey, commissaire des affaires intérieures, a faites à Angora à Ahmed Emin bey, directeur de ce journal.

A propos de la sécurité et de l'ordre public, Fethi bey s'est exprimé ainsi : « Précédemment, l'ordre public et la sécurité en Anatolie étaient assurés par l'autorité militaire. Dès mon arrivée au commissariat de l'intérieur, j'ai fait entrer ce soin dans les attributions de mon département et ai confié aux fonctionnaires civils la tâche de veiller à la tranquillité publique. Les quelques bandes qui pouvaient exister de ce côté ont été détruites. Dans de nombreuses régions du pays, jamais la sécurité n'a été aussi parfaite qu'aujourd'hui. »

Au sujet de la question du Pont, Fethi bey a déclaré :

« Déjà pendant la guerre générale, une partie des Grecs du littoral de la Mer Noire, profitant de l'approche des armées russes et prêtant l'oreille à certaines incitations étrangères, avaient pris les armes. Ils s'étaient organisés en bandes. Après l'armistice, l'activité de ces dernières avait encore augmenté. Les Pontiques reçurent une large assistance de la Grèce ainsi que de certains autres endroits. Des armes et munitions abondantes furent débarquées sur ces rivages. Des délégations partirent pour l'Europe, en vue de défendre les intérêts des populations grecques des régions précitées. Après l'établissement du gouvernement national, l'ordre fut jusqu'à un certain point rétabli. Mais l'agitation n'en continuait pas moins en sous-mains, les perturbateurs voulant profiter du fait que nous étions occupés avec les Hellènes. Actuellement ces rebelles, réfugiés dans les montagnes sont sur le point d'être capturés par nos troupes. Les coupables recevront le châtiment qu'ils méritent, et ainsi nous aurons anéanti le mal dans sa source même. »

Fethi bey, parlant ensuite des Turcs, a dit qu'il n'existe pas aujourd'hui, dans le pays — ainsi que d'aucuns voudraient le faire croire — d'unionistes, ni de tendances unionistes, et que la nation turque tout entière lutte pour la réalisation de ce qu'elle s'est tracé comme un but.

La faculté de médecine

Dans une lettre adressée de Vienne à l'*Ikdam*, Ahmed Djaved bey, s'occupant de la situation de la faculté de médecine, s'exprime ainsi :

Il existe à ce sujet une autre plainte : Dans nos cliniques on ne pratiquerait pas le même système que dans les cliniques d'Europe. Ainsi, les assistants n'y recevraient pas une instruction pra-

Etats-Unis et Allemagne

Washington. — Les relations diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne ont été rétablies aujourd'hui officiellement. M. Carl Lang, chargé d'affaires de l'Allemagne, ayant présenté ses lettres de créance au secrétaire d'Etat Hughes.

Angora et l'Ukraine

Une convention navale

Les négociations entre le gouvernement d'Angora et celui de l'Ukraine ont abouti à un accord. Une convention navale a été signée par Chevet bey, directeur général de la marine.

Mesures de rigueur en Anatolie

Dans les localités où les partis politiques sont nombreux, en Anatolie, des incidents anti-kemalistes se produisent actuellement. Les commissariats de l'intérieur et de la défense nationale d'Angora ont redoublé d'activité pour réprimer ces incidents.

Quelques-unes des personnes arrêtées de ce chef ont été déferées aux cours martiales, d'autres aux tribunaux d'indépendance des chefs-lieux des districts. 21 inculpés ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité et 8 à des peines diverses. 11 autres personnes ont été acquittées mais internées dans une localité désignée par le gouvernement kemaliste.

tique suffisante, etc. Leur stage se bornait à une simple contemplation ou observation théorique.

S'il en est réellement ainsi, on ne saurait trop le regretter, car notre faculté de médecine tomberait à l'état d'une école ordinaire.

PRESSE ARMENIENNE

L'œuvre d'organisation s'impose

L'œuvre d'assistance réalisée par les colonies arméniennes à l'étranger et qui prouve la fermeté des liens qui les unissent à la mère-patrie, préconise l'organisation de ces colonies sur des bases plus conformes aux exigences du siècle en les soumettant à l'autorité laïque plutôt qu'ecclésiastique.

Des Unions arméniennes doivent être formées dans les régions où il y a des collectivités arméniennes. Prenons par exemple la Roumanie qui s'est annexée les riches contrées de la Bucovine, Transylvanie et de la Bessarabie où l'élément chrétien représente un chiffre important. Le gouvernement roumain qui ne cesse de témoigner des dispositions bienveillantes envers le peuple arménien se trouve en présence de certains corps qui ne sont pas autorisés à parler au nom de ce peuple. Si la communauté avait dans ce pays une organisation ferme et plus conforme aux exigences modernes, elle n'aurait pas toléré l'usurpation des biens du clergé arménien.

Il importe de créer une pareille organisation dans chaque colonie, de fonder des Unions arméniennes, à Vienne, à Budapest, Prague, Berlin, Varsovie, etc., et de relier ces unions entre elles par l'intermédiaire d'une union générale des colonies arméniennes de l'Europe centrale afin de coordonner tous les efforts éparpillés des Arméniens habitant ces divers pays.

J. M. J. J. B.

Le Très Cher Frère Florin, Visiteur du District de Constantinople, le Cher Frère Directeur et les Frères du Collège Saint-Joseph de Kadiköy, la famille Perrin, sollicitent vos religieux suffrages pour le

Très Cher Frère PORPHYRE

retourné à Dieu, muni des Sacraments de la Sainte-Eglise, le 5 janvier 1922, dans la 67^{me} année de son âge et la 50^{me} de sa vie religieuse.

Evous prient d'assister aux obsèques qui seront célébrées dans la Chapelle du Collège Saint-Joseph, le vendredi 6 janvier, à 3 h. p.m.

Requiescat in pace !

Kadiköy, le 5 janvier 1922
Départ du bateau à 1 h. 50 p.m.

Avis

Les Bureaux de la Banque d'Athènes à Galata, Stamboul et Pera seront fermés samedi le 7 janvier et samedi le 14 janvier 1921.

THEATRE DES PETITS-CHAMPS
Ce dimanche 8 janvier à 9.30 h. du soir
GRAND BALLET SCHEHERAZADE GRAND BALLET
« Mille et une nuits » en 4 actes, musique de RIMSKY-KORSAKOFF
VICTOR ZIMINE Ballet de 75 personnes
JEAN BOUTNIKOFF Orchestre symphonique de 60 personnes
S. NADEJDINE Ex-Regisseur des Théâtres Impériaux
Les billets sont en vente au guichet du Théâtre. A l'issue de la représentation, des tramways se trouvent à la disposition du public pour Chichli et Stamboul.

NE BADINEZ PAS AVEC L'AMOUR
? ? ?
Tel est le titre du nouveau spectacle qui passera au Cinéma Magic, lundi 9 janvier pour le triomphe de Mlle Clairette Rosay
RETENEZ CE TITRE ET CE NOM

La vie drôle et la vie triste

Ayi-Mehmed
Le nommé Hikmet, au service de Zeki bey, à Ak Sarai, se rendait l'autre jour chez son patron, lorsqu'il fut attaqué par un certain Ayi-Mehmed, repris de justice des plus dangereux, qui, revolver au poing, l'obligea à lui remettre son argent. Ayi-Mehmed est recherché.

Les voleurs
Hier, un jeune garçon de 12 ans entré dans une boutique à Ouzoun-Tcharchi, soi disant pour y faire certains achats.

Tandis que le propriétaire de la boutique était occupé avec le petit, deux individus, entrés après ce dernier, en profitèrent pour subtiliser le portefeuille du boutiquier contenant une somme de 50 livres.

La Rachel de Hassan

Mehmed Hassan, sujet persan, demeurant à Valide han, No 43 s'était rendu l'autre jour dans une maison hospitalière de Galata, pour y faire la fête. Il n'eut pas à se plaindre de la réception. Le lendemain, il sortit de ladite maison, le cœur content, et se promettant d'y retourner bientôt.

Mais peu après, ayant voulu prendre son portefeuille, il s'aperçut qu'il avait disparu avec une forte somme qu'il contenait.

« Ah ! Rachel, fit-il, c'est toi qui m'as joué ce mauvais tour... »
Mehmed Hassan, a conté sa mésaventure à la police qui a ouvert une enquête.

Tandis qu'il faisait ses ablutions
L'architecte Redjeb effendi avait enlevé sa jaquette et faisait ses ablutions, en vue de la prière de midi à la mosquée d'Aïvan Serai. Un pick-pocket aux aguets en profita pour enlever un billet de 50 livres que Redjeb effendi avait laissé dans une de ses poches.

Les oies de Moustafa Arif bey

Des voleurs se sont introduits avant-hier au poulailler de Moustafa Arif bey, ex-ministre de l'intérieur, et se sont emparés de deux oies qu'ils ont immolées sur place, après qu'ils ont filé sans emporter autre chose.

Ils en voulaient donc aux oies de Moustafa Arif bey.
Il est vrai qu'elles étaient particulièrement grasses et évillaient les convoitises de tout le quartier Akaretler, à Béchiktache, où habite l'ex-ministre.

Tentatives d'incendie

Des habitants du quartier Ainali Tchekméci nous informent que trois tentatives d'incendie y ont eu lieu ces derniers jours rue Indjé-Kache, près de l'hôpital Jérémie. On a trouvé des chiffons imbibés de pétrole.

Etant donné l'existence, dans ce quartier, de nombreuses maisons en bois nous attirons doublement sur ce fait l'attention de la police.

La bourrasque de hier

La bourrasque de la nuit de mercredi rappela par sa violence celle d'il y a une quinzaine de jours, avec cette différence que, cette fois, ce n'était pas le vent du nord-est qui soufflait, mais celui du sud.

On signale de nombreux dégâts sur terre ainsi que des pertes matérielles sur mer.

Plusieurs mahonnes ont, notamment, coulé.
La préfecture du port n'a pas encore reçu des détails circonstanciés au sujet des maritimes, mais il semble que plusieurs se soient perdus dans la Marmara.

Sur terre, la partie de la rue du tram allant de Fındıklı à Dolma-Bahçe a particulièrement souffert. Des arbres y ont été déracinés, et les installations télégraphiques et téléphoniques ont été complètement détruites.

Sur la route Chichli-Buyukdere, on signale également d'assez sérieux dégâts. Des nombreuses barques installées en divers endroits ont été démolies.

Incendie

Mercredi soir vers minuit, le feu s'est déclaré à Haïdar-Pacha, quartier Bitchak-dji-Alaeddine, dans la maison de feu Chevet bey.

La maison étant assurée, une enquête a été ouverte.
Le feu n'a pu être circonscrit, de sorte que les bâtiments attenants n'ont pas souffert.

La maison était habitée par la veuve et les filles de Chevet bey.
Elles déclarent avoir vu, au moment de l'explosion de l'incendie, sur l'escalier

MOUVEMENT DU PORT

Compagnie de Navigation Nationale de Grèce

Le transatlantique de luxe
MEGALI HELLAS
tonnes 18.000, vitesse 18 nœuds, arrivé en notre port partira des quais de Galata le dimanche 8 janvier à 3 h. p.m. pour NEW-YORK touchant Smyrne et le Pirée acceptant des passagers et marchandises.
Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille
Le paquebot poste **ANDROS** arrivé de Marseille le lundi 2 janvier partira des quais de Galata le samedi 7 janv. 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.
Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.
Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241.

Navigation Pandeli Frères

Le paquebot rapide
EUSTRATIOS de 2.000 tonnes, disposant de 150 couchettes en 1ère et 2ème classe, ainsi que de spacieux entrepôts pour les passagers de 3ème classe, partira le lundi 9 janv. à 4 h. p.m. pour Métélin, Smyrne, le Pirée, Alexandrie, Port-Saïd, Jaffa, Beyrouth, Tripoli, Limassol et Rhodes, acceptant des passagers et des marchandises.
Pour renseignements complémentaires s'adresser à l'Agence GRESIN, Galata, Merkez Rihim han, rez-de-chaussée No 8, Téléph. Péra 2585.

Agence Maritime E. LEVANTIS

Le vapeur **PENAY** sous pavillon français 1ère cl. veritas, lumière électrique disposant des couchettes de 1ère et 2me cl. partira de notre port samedi 7 janv. midi exact, directement pour Constantinople acceptant des passagers et marchandises.
S'adresser à l'Agence, Galata Rue Karaimoustafa, No 60. Téléph. Péra 709.

ALEXATOS BROTHERS

Agents Maritimes
Le vapeur **JEANNE** battant pavillon italien, partira des quais de Sirkédji samedi 7 courant, directement pour Sebastia ol, acceptant des marchandises et passagers de 1, II et III classe.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale ALEXATOS BROTHERS, 51 Rue de la Douane, Galata. Téléph. 1463, Péra, où à la succursale de Stamboul Messadeth han, No 8, Tél. Stam 1903.

Società Italiana di Navigazione « G. ROSSI »

Avis
Nous avons l'honneur de porter à la connaissance de notre honorable clientèle, que nos vapeurs reprennent leur service régulier dans la Mer Noire. A cet effet notre s/s **PERIA** quittera notre port samedi prochain 7 courant à 3 heures p.m. à destination de Batoum, touchant à Samsoun, Kerasounde, Trebizond et Rizeh.
Pour marchandises et passagers ainsi que pour tous renseignements s'adresser à notre Agence Générale à Galata Rue de la Douane No 51. Téléphone Péra 1463, ou à la succursale de Stamboul Messadeth Han No 8 Tél. Stamboul 1903.

Alexatos Brothers
Agents Généraux.

Avis

Le buffet de la gare de Sirkédji, dont l'exploitation a été concédée à la Compagnie des Wagons-Lits, sera réouvert au public le 8 courant.

AVIS

Les Agents Maritimes qui désireraient faire traverser les Dardanelles à leurs bateaux durant la nuit devront s'adresser par écrit à la Capitainerie Interalliée du Port, Merkez Rihim Han Galata.

Ces demandes devraient être reçues au moins 48 heures avant l'heure projetée du départ.
(Signé) : Capitainerie Interalliée du Port.

AVIS

Les Bureaux de la Banque Nationale de Turquie à Galata, Stamboul, et Péra seront fermés au public samedi le 7 janvier 1922 à l'occasion de la fête orthodoxe de Noël.

un individu dont l'identité n'a pu être établie, et croient que c'est cet inconnu qui a mis le feu.
L'enquête continue.

La veine du cordonnier

M. Sava, marchand de chaussures, attendait l'autre jour le bateau au débarcadère de Soutari, lorsqu'il sentit qu'on enlevait quelque chose de la poche de sa jaquette : son portefeuille contenant une soixantaine de livres. En même temps il aperçut un individu qui filait à toutes jambes.

« Au voleur ! cria-t-il. »
L'homme, qui n'était qu'à une vingtaine de pas, put être arrêté.

C'était un nommé Moïse, récidiviste notoire.
Le portefeuille de M. Sava lui a été rendu, avec son contenu.

Associazione Nazionale combattenti

Sezione di Costantinopoli

Elezioni Generali del Consiglio

Avranno luogo sabato 7 e domenica 8 gennaio, dalle 10 alle 12 del mattino, nella sede sociale, antico convento di Sant'Antonio, dietro alla Cooperativa Italiana.

Tutti devono votare !

Il segretario
A. Fornara

NAPOLEON A DIT

« Le plus grand orateur du monde est le succès. »

On peut méditer avec profit les paroles du célèbre dictateur, doublées d'un fin psychologue. D'une grande loyauté envers ses collaborateurs, Napoléon savait compenser leurs qualités. De quelle popularité il s'entourait lorsqu'après avoir félicité le maréchal Lefèvre, il pria Mme Sans-Gêne, l'épouse légendaire du maréchal, d'épingler elle-même la croix d'honneur sur la poitrine de son fils mourant ! Cette page historique se trouve reconstituée de façon grandiose et fort émouvante dans

LE FILS DEMO SANS-GÈNE

Avis

Il est porté à la connaissance du public qu'un tribunal de prises se réunira au quartier général de la commission allée de police, siégeant à l'Hôtel Kroecker Péra, le lundi 6 février 1922 à 10 heures pour se prononcer sur le cas des vapeurs ci-dessous saisis aux dates indiquées en regard de leurs noms et décider s'il y a lieu ou non de les considérer comme bonnes prises maritimes, conformément aux lois et usages de guerre.

Il est de même notifié, que toute personne ayant une réclamation quelconque à formuler à l'égard de ces bateaux, devra se présenter par devant la dite cour accompagnée de ses témoins et munie des documents nécessaires pour justifier les motifs pour lesquels la saisie de ses bateaux ne devrait pas être considérée comme bonne prise.

A défaut de ce faire, la cour émettra tels ordres qui lui paraîtront opportuns et ce sans autre avis.

1) Bateau à moteur *Tayar Djémal* 25.521 ;

2) Bateau à moteur *Yadighiar Milet* 28.821 ;

3) Bateau à moteur *Nimet Huda* 41.921.

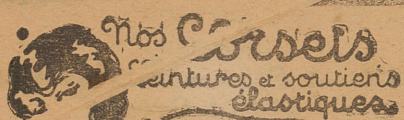
Signé à Constantinople ce 1er jour de janvier 1922.

BALLARD, colonel, pour le lieutenant-général Sir G. H. HARRINGTON C. B.

commandant en chef les troupes alliées d'occupation de Constantinople.

DAIRYMEN'S
„Le lait parfait“

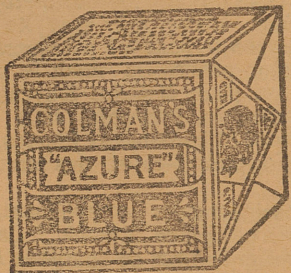
EN VENTE :
Harty's Stores,
Coopérative Anglaise,
Epicierie Elpis
Démétracopoulos Fres
et dans toutes les bonnes épiceries.



J. Roussel
Rue Cadet 26
Paris
10, Place du Tunnel, Péra.

Magnifiques ceintures élastiques à partir de 6 Lq.

BLEU COLMAN
Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

Bull's Head

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd
Consigne Agency, St. Sanassor Han
Stock toujours en transit

ATHINAÏKI

Cie Anonymed Assurance au Pirée
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicallotti et Fils
Minerva Han No 31, 32, 33.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Mobiliers de Luxe à vendre

Luxe mobilier pour bureau à vendre
un bureau, deux bibliothèques, une table, un canapé, une chaise pour bureau, quatre chaises, une étagère, un coffre-fort. Les meubles sont en maroquin anglais. Grand Tunnel Han (Galata). S'adresser au Buyuk Tunnel Han No 19

Gérant Djemil Sioufi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 264. — A la fabrique de Tapa à Karagatch: 200 tonnes de scories de métal pour fonderie. L'adjudication définitive aura lieu le jeudi 26 janvier 1922, sous pli fermé.

DEMANDEZ PARTOUT LE
Chocolat **TALMONE** au lait

« Le meilleur ! » Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général : **MARIO BIGLIOCCA**

Dépôts et Bureau : Moumhané Nomico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2907

E. C. PAUER & C^{IE}

Siège Central : GÈNES

SUCCURSALES : Milan, Naples, Trieste, Fiume, Prague, Vienne
Budapest, Zurich, Marseille, Barcelone, Smyrne, Samsoun.

DIRECTION GENERALE POUR L'ORIENT

Erzeroum Han, Stamboul, Téléphone : Stamboul 1175.

Représentants exclusifs des :

J. ARON & Co INC. (New-York)

Exportation de TOUS les produits américains

Unione Stearinerie Lanza GÈNES. Les plus grandes fabriques de bougies et savons

J. Pradon et Cie. MARSEILLE. Coloniaux, sucres, riz et tous les produits français.

Santos Amaral Lida LISBONNE. La bien renommée fabrique de sardines et de conserves alimentaires.

Fabrique Galetine de TURIN. Les fameux chocolats « Stel-one » biscuits et cacao etc., etc.

Avant de placer vos ordres pour n'importe quel article téléphonez à St. 1175

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.
Valable à partir du 5 au 11 Janvier 1922

Désignation :	Prix Pst. l'ocq	Désignation	Prix Pst. l'ocq
Farines étrangères 1re qualité	20.50	Savon extra extra (Kultché).	45
» 2me	18.	» indigène extra.	40
Farines indigènes 1re qualité	20.	Beurre de Trébizonde 1re qualité	175
» 2me	16.	» 2me	130
Riz Américain Blourouse.	34	» Américain 1re	79
» Espagne	33	» 2me	76
» Siam	22	» 3me	—
» anglais 1re	19.	Fromage blanc (Roumelle) 1re q.	120
» 2me	—	» de Bulgarie 1re q.	85
Macaroni Indigène 2me qual.	37.	» touloum	115
de semoule	41.	Olives de Trilia supérieures	—
Haricots Tchali, 1re qualité.	20.	Olives Indigènes 1re qualité.	40
» 2me	16.	» 2me	30
» de Trébizonde	13.	» 3me	20
» Horoz	17.	Pétrole Américain 1re qualité	23
» de Roumanie	13.	» Roumanie en vrac	18.
Pommes de terre (Marsaille)	8.50	» Batoum « Deukoné ».	19.
» (Ada-Bazar)	13.	» el de table.	11.
» (Bulgarie)	8.50	Viande de mouton kivrjdik.	88
» (Italie)	—	» Dagitz	85
Sucre en p. crist. (Hollande)	39	» Karaman	85
» (Java)	37	» Dagitz et Car. 2e	75
» (Américain)	38	» 2e	60
» cubes Hollandais	41	» Kivrjdik 2e	78
» (Trieste)	40	Lait pur.	86
» carrés	42	Tahin Helvassi 1re	55
Huile d'olive extra extra	85	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
» 1re qualité	78	Oignons grands.	14.
» 2me	72	» Bulgarie	11.50

1. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 op.
2. — Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, se excepté avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

La Nation belge vient de perdre son Roi !

Fils d'un Souverain illustre dont la mémoire restera à tout jamais comme un symbole vénéré de la monarchie constitutionnelle, Léopold II, après quarante-quatre années de règne, succombe en pleine tâche, ayant, jusqu'à sa dernière heure, consacré le meilleur de sa vie et de ses forces à la grandeur et à la prospérité de la Patrie.

Devant les Chambres réunies, le 17 décembre 1865, le Roi prononçait ces paroles mémorables que, depuis lors, bien des fois l'on s'est plu à rappeler :

« Si je ne promets à la Belgique ni un grand règne, comme celui qui a fondé son indépendance, ni un grand Roi comme Celui que nous pleurons, je lui promets, du moins, un Roi belge de cœur et d'âme dont la vie entière lui appartient. »

Cette promesse sacrée, nous savons avec quelle puissante énergie elle fut tenue et dépassée.

La création de l'Etat africain, qui forme aujourd'hui la Colonie belge du Congo et qui fut l'œuvre personnelle

du Roi, constitue un fait unique dans les annales de l'Histoire.

La postérité dira que ce furent un grand règne et un grand Roi.

La Patrie en deuil se doit d'honorer dignement Celui qui disparaît en laissant une telle œuvre.

Elle place tout son espoir dans le concours loyal et déjà si heureusement éprouvé du Prince appelé à présider désormais aux destinées de la Belgique.

Il saura s'inspirer des exemples illustres de Ceux qui furent, avec l'aide de la Providence, les Bienfaiteurs du Peuple belge.

E CONSEIL DES MINISTRES :

Le Ministre de l'Intérieur et de l'Agriculture : F. Schollaert.

Le Ministre de la Justice : Léon de Lantsheere.

Le Ministre des Affaires Etrangères : J. Davignon.

Le Ministre des Finances : J. Liebaert.

Le Ministre des Sciences et des Arts : Baron Descamps.

Le Ministre de l'Industrie et du Travail : Arm. Hubert.

Le Ministre des Travaux Publics : A. Delbeke.

Liquidation à cause des fêtes

25 Lqqs. Costumes sur mesure. Paletots sur mesure 15 Lqqs.

AU RAFFINÉ

Dont Yol Azi en face de Khédivial Pakt Hotel, Grand Rue de Péra

Adresse télégraphique pour tous les Bureaux : « BASIOTTI »

CHR. G. BASIOTTI

Agence Maritime
Affrètements, Expéditions et Assurances
Fournisseur de Charbon

Siège Central : LE PIRÉE, Grèce

SUCCURSALES :

Grèce et Levant	Mer Noire	Roumanie
Bureau Central : Le Pirée Succursales : Patras, Smyrne, Salonique. Agences : Cavalla, Volo, Calamata.	Succursale Centrale : Constantinople Maritime Han, No 1 Galata Tél. P1861 Agences : Dans tous les ports de la Mer Noire E. U. A. — New-York	Succursale Centrale : Braila. Succursales : Constantza, Galatz, Soulinea.

ATTENTION : Le Pirée, en qualité de Siège Central, a un contrôle sur toute l'organisation. Toutefois demandes adressées à chaque district séparé doivent être faites pour : La Grèce et Levant : au PIRÉE; pour la Mer Noire : à CONSTANTINOPLÉ; pour la Roumanie : à BRAILA.

Aux Nouveaux Etablissements

N. KARAKACHE & SOCRATE

(Couture Diplômé de Paris)

En 24 heures costume et paletot sur mesure. 30%
Costumes prêts avec Rabais de

STAMBOUL, Place du Pont, No 16 au dessus Ng 1.2.3.9.11. — TEL. ST. 3441

Le Dr N. PETALAS (rentre)

PÉRA, Rue des Postes, No 3

Traite les

MALADIES NERVEUSES

de la tête (douleur, insomnie, vertige, délires, paralysies); des pommions (oppression, toux) du cœur (palpitations) de l'estomac, des intestins des parties génitales chez l'homme et chez la femme (impuissance, stérilité) etc.

Les pauvres gratuits les vendredis.

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans les chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PÉRA de la BANQUE D'ATHÈNES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

GUARANTY TRUST COMPANY

OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York

Capital surplus. Dollars 40.000.000
Total de l'actif, dépassant. Dollars 600.000.000

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets.

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôt à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Ranscissements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLÉ

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : « Garritus »

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Ligne des Iles des Princes

Départ de Prinkipo

- 6 30 Prinkipo, et les Iles.
- 7 30 Prinkipo, (de Pendik 6 h. 45), et les Iles.
- 7 45 Prinkipo, (de Halki à 7 h. 30), Maltépe, Djadi-Bostan
- 9 30 Prinkipo et les Iles.
- 3 45 Prinkipo, (de Pendik à 3 h.) les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

- 9 Cadikouy, les Iles, Cartal et Pendik.
- 4 Pour les Iles.
- 5 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.
- 5 15 Pour les Iles, Cartal et Pendik.
- 6 Pour les Iles.

Service des dimanches

Départ des Iles

- 6 45 Prinkipo, et les Iles.
- 7 45 Prinkipo (de Pendik à 7 h.) et les Iles.
- 8 Prinkipo (de Halki à 7 h. 45), Maltépe, Djadi-Bostan.
- 2 45 Prinkipo (de Pendik à 3 h.), les Iles et Cadikouy.
- 3 30 Prinkipo et les Iles.
- 4 30 Prinkipo, les Iles et Cadikouy.

Départ du pont

- 9 Cadikouy et les Iles.
- 1 Cadikouy, les Iles, Cartal, Pendik.
- 1 30 Pour les Iles.
- 2 Pour les Iles, Cartal, Pendik.
- 5 15 Djadi-Bostan, Maltépe, Prinkipo, Halki.
- 6 30 Pour les Iles.

SUCRES & CAFÉS

Si vous avez des affaires en sucres et cafés adressez-vous à **M. Antoine Moscopoulos**

Kévendjoglou Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et export spécialiste en sucres et cafés

Une longue expérience de trente ans garantit l'exécution ponctuelle de vos ordres.

Offres et Demandes

On demande demoiselle ou jeune homme, connaissant correspondance française, italienne, comptabilité, dactylographie. Offres. Boîte Postale No 120, Poste italienne, Galata.

Appartement meublé de 4 à 5 chambres, électricité. Offres Boîte Postale No 120, Poste italienne, Galata.

A louer grande Bâtisse en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépôt, Atelier, Fabrique etc., sise sur le quai de Pacha Liman, Scutari. S'adresser No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Péra 721.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

On demande un aide comptable. Préférer un élève expérimenté et présentations. Devra écrire et parler l'anglais. Ecrire au « Bosphore » sous « Comptable ».

A vendre grande et belle maison à deux entrées, située à Ortakouy, Tachmerdiven à 100 pas de la station de Tramway avec 18 chambres, 3 salons, cuisine, buanderie, bain turc, grand jardin avec demi mas-sourah d'eau douce, bassin, sapins, rosiers et arbres fruitiers.

S'adresser à Galata Buyuk Tunnel Han, No 18-19, Teleph. Péra No 721.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (No. 56)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes

que j'ai vus tomber

« Die That ist liberal
entscheidend »

GETHA.

(Suite)

VXIII

La mort du roi.
Intrigues et procès

S'il en était autrement, elle serait sans honneur, sans raison, cruellement cynique, et justement méprisée. Tous les arrêts du monde ne pourraient jamais rien la contre.

J'ai raisonné, je raisonne encore ainsi. Mais je n'étais pas seule, et mes avocats belges ont eu d'autres raisons que les miennes et qu'ils royaient concluantes.

Si je n'ai pas réussi dans mes vues, j'ai eu, du moins, la consolation de voir qu'ils ne perdaient rien à ne pas réussir dans les leurs. Ma cause leur a porté chance. Ils sont devenus ministres à l'envi et, de toute façon, ils n'ont eu qu'à se louer de m'avoir défendue.

Mais donnons la parole aux textes : ils sont plus éloquentes que je ne saurais l'être. Je ne veux qu'être sincère. Là, comme ailleurs, je dis toute ma pensée. Je ne fardé ni n'arrange. Je me retiens seulement d'être trop vive. On peut me voir telle que je suis.

Je m'exprime de même façon que si j'étais devant le Roi. C'est lui, c'est son esprit, c'est son âme que je voudrais atteindre et convaincre dans l'invisible.

En tête de ces pages, j'ai écrit son nom demeuré cher à mon respect filial. Je n'ai pas su, pu, osé discuter, de son vivant, avec ce père trompé et abusé sur mon compte. J'en garde l'incessant regret.

Le 18 décembre 1909, le Moniteur belge publiait l'officielle communication suivante :

La Nation belge vient de perdre son Roi !

Fils d'un Souverain illustre dont la mémoire restera à tout jamais comme un symbole vénéré de la monarchie constitutionnelle, Léopold II, après quarante-quatre années de règne, succombe en pleine tâche, ayant, jusqu'à sa dernière heure, consacré le meilleur de sa vie et de ses forces à la grandeur et à la prospérité de la Patrie.

Devant les Chambres réunies, le 17 décembre 1865, le Roi prononçait ces paroles mémorables que, depuis lors, bien des fois l'on s'est plu à rappeler :

« Si je ne promets à la Belgique ni un grand règne, comme celui qui a fondé son indépendance, ni un grand Roi comme Celui que nous pleurons, je lui promets, du moins, un Roi belge de cœur et d'âme dont la vie entière lui appartient. »

Cette promesse sacrée, nous savons avec quelle puissante énergie elle fut tenue et dépassée.

La création de l'Etat africain, qui forme aujourd'hui la Colonie belge du Congo et qui fut l'œuvre personnelle

du Roi, constitue un fait unique dans les annales de l'Histoire.

La postérité dira que ce furent un grand règne et un grand Roi.

La Patrie en deuil se doit d'honorer dignement Celui qui disparaît en laissant une telle œuvre.

Elle place tout son espoir dans le concours loyal et déjà si heureusement éprouvé du Prince appelé à présider désormais aux destinées de la Belgique.

Il saura s'inspirer des exemples illustres de Ceux qui furent, avec l'aide de la Providence, les Bienfaiteurs du Peuple belge.

E CONSEIL DES MINISTRES :

Le Ministre de l'Intérieur et de l'Agriculture : F. Schollaert.

Le Ministre de la Justice : Léon de Lantsheere.

Le Ministre des Affaires Etrangères : J. Davignon.

Le Ministre des Finances : J. Liebaert.

Le Ministre des Sciences et des Arts : Baron Descamps.

Le Ministre de l'Industrie et du Travail : Arm. Hubert.

Le Ministre des Travaux Publics : A. Delbeke.

Le Ministre des Chemins de fer. Postes et Télégraphes : G. Helleputte.

Le Ministre de la Guerre : J. Helleputte.

Le Ministre des Colonies : J. Renkin.

Des signataires de cette émouvante proclamation, certains ont disparu, certains sont toujours de ce monde. A ceux qui ne sont plus et à ceux qui sont encore, je dis :

« Vous avez écrit et signé que la création de l'Etat africain fut l'œuvre personnelle du Roi. Donc, dans sa personne, vous avez compris l'homme, le chef de famille — et, par voie de conséquence, sa famille elle-même ou bien le mot personnel n'a plus de sens... Et, en effet, soudain, il n'a plus eu de sens. Le Roi, devenu une entité sans attaches terrestres, a enrichi la Belgique, à l'exclusion de ses enfants déclarés inexistants.

« Vous avez écrit et signé que la Patrie en deuil se devait d'honorer dignement Celui qui disparaissait...

« Et comment, avec ou sans vous, l'a-t-on honoré ?

« En continuant la fondation Niedertulbach et autres créations du génial bienfaiteur ?

« Oh ! nullement :

« On a liquidé, réalisé, détruit, abandonné ce qu'il avait conçu et ordonné. Je ne veux pas entrer dans le détail de ce qui s'est passé. Je ne veux pas descendre à la tristesse des dessous de Niederfullbach et autres œuvres du Roi, du jour où elles ont cessé d'être en ses mains. Je resterai sur le terrain de la haute morale qui me touche le plus.

« Onze ans après la mort du grand Roi, où est le monument érigé à sa mémoire ? Où en est le projet ?

« Les Ostendais, qui lui doivent la fortune et la beauté de leur ville, n'ont pas même osé donner l'exemple de la reconnaissance. Ils ont craint d'indisposer les ingrats de Bruxelles, qui préfèrent